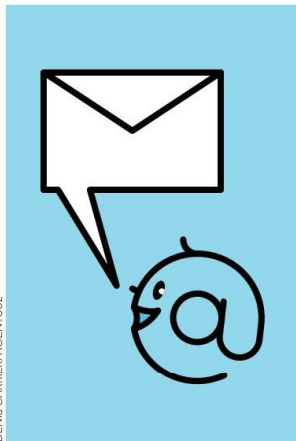


COURRIER



DENS CARRIER/AGENT002

Bestialité

Lionel Cohn, Bnei Brak (Israël)

L'attaque du Hamas n'a en aucun cas visé les colonies installées dans les territoires de Cisjordanie, mais des villages tranquilles existant déjà avant la fondation de l'Etat. De plus, ce sont les populations civiles qui ont été attaquées. Enfin, les terroristes n'ont pas distingué leurs victimes : femmes, enfants, vieillards. Ces scènes furent réelles, il y a quelques jours ! Il ne nous incombe pas de juger des êtres dépourvus de la moindre étincelle spirituelle. Ne cherchons pas à conclure, sinon à penser, que la bestialité l'emporte malheureusement sur l'humain. (« *Un pays sur le pied de guerre(s)* » *L'Express* du 26 octobre.)

La barbarie permise et justifiée

Louise Rivière, Toulouse (Haute-Garonne)

Après l'innommable pogrom antisémite venant d'avoir lieu, voir ces défilés haineux soutenant les barbares du Hamas fait froid dans le dos. Mais comment s'en étonner ? « L'antisionisme est une incroyable aubaine car il nous donne la permission, et même le droit, et même le devoir d'être antisémite au nom de la démocratie ! L'antisionisme est l'antisémitisme justifié, mis enfin à la portée de tous », écrivait Vladimir Jankélévitch. Comme il l'avait anticipé, le nazisme des années 1930 est revenu au-devant de la scène en se parant du masque de la vertu et de la justice. (« *Un pays sur le pied de guerre(s)* » *L'Express* du 26 octobre.)

Bleu Blanc Rouge-brun

Joseph Kalfon, Bordeaux (Gironde)

Le pogrom antisémite commis par le Hamas nous ramène à l'horreur du nazisme des années 1930 et 1940. Et les masques sont

définitivement tombés. A ceux qui en douteraient encore, la nomination de Danièle Obono au poste de « juge titulaire à la cour de justice de la République » démontre que la République française n'est plus qu'un fantôme. A titre de rappel, l'incitation à la haine raciale et antisémite ainsi que l'apologie du terrorisme constituent des délits. Or les propos réitérés de la députée LFI correspondent pleinement à ce cas de figure. Imaginez Dieudonné ou Sorali nommés juges titulaires à la cour de justice de la République !... Eh bien nous y sommes. (« *LFI et les crimes du Hamas : une faute indélébile* » *L'Express* du 26 octobre.)

70 ans! Bravo!

Claude Girault, Dana Point (Etats-Unis)

C'est grâce à *L'Express* que j'ai pu conserver, après mon expatriation en Californie en 1965, des liens très forts avec la France. La grande qualité de vos articles, alliée à la justesse de vos analyses, rend votre hebdomadaire incontournable. Sa lecture est essentielle si l'on veut vraiment être informé des choses de ce monde. (« *Le numéro de nos 70 ans. 1953-2023* », *L'Express* du 19 octobre.)

Un très beau numéro, mais...

Xavier Viollet, Paris

Bravo à toute votre équipe pour ce très beau numéro des 70 ans (quasiment mon âge) : belle mise en page, belles photos... Ces rétrospectives sont passionnantes ; elles montrent bien l'évolution du journal, ses doutes et ses crises, avec une introspection lucide. Il est utile de faire ces retours arrière, quand l'actualité nous plonge dans l'immédiat. Un seul bémol : le magazine s'ouvre sur 10 pages de pub de luxe. Je sais bien qu'un journal doit vivre, mais ce choix me met mal à l'aise – et je tenais à vous le dire en tant que lecteur fidèle. (« *Le numéro de nos 70 ans. 1953-2023* », *L'Express* du 19 octobre.)

Les effets de l'immigration

Marian Ion, Paris

Gérald Bronner affirme que « l'immigration a un très faible impact sur l'emploi et les salaires ». Mais dans le BTP et la restauration, des ouvriers demandent régulièrement leur régularisation. On peut donc supposer que ces personnes, en situation illégale, ont un salaire inférieur au minimum légal, que leur employeur ne paye pas de cotisations et qu'eux-mêmes échappent à l'impôt. Par conséquent, il y a moins de rentrées dans les caisses de l'Etat, donc un impact sur les allocations sociales, et in fine sur la consommation et l'emploi. (« *La peur migratoire a changé de narration* », *L'Express* du 28 septembre.)

Ecrans, les séries à la page

Je regarde, donc je suis ? Jamais, depuis son arrivée dans les foyers, le contenu du petit écran n'aura eu une place aussi prépondérante. Avec l'avènement des plateformes de streaming, les séries télévisées ont presque remplacé le cinéma dans les traditionnelles discussions devant la machine à café. Désormais, elles ne sont plus un passe-temps, une manière d'évacuer les mornes soirées d'ennui : les séries ont achevé

leur mutation en une forme artistique à part entière, devenant des témoignages – plus ou moins valables – de notre époque. Pour vous aider à naviguer dans l'océan de feuillets disponibles, *L'Express* vous propose toutes les deux semaines sa nouvelle page Ecrans. De quoi mieux capter et comprendre l'air du temps, tout en continuant de stimuler vos pupilles.

L'Express donne la parole à ses lecteurs. Adressez-nous vos lettres (**en précisant votre commune de résidence**) par courriel à courrierlecteurs@lexpress.fr ou par courrier à *L'Express – Courrier des lecteurs – 112, avenue Kléber – 75116 Paris*.

L'EXPRESS 2 NOVEMBRE 2023